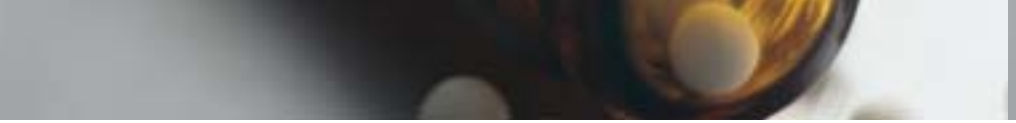
GUIDE DE LA MÉDICATION EN SP

À l'intention des personnes aux prises avec la sclérose en plaques.

Approuvé par le Réseau canadien des cliniques de sclérose en plaques.

Société canadienne de la sclérose en plaques
Division du Québec

Introduction



INTRODUCTION

La sclérose en plaques (SP) est une maladie qui touche le système nerveux central, soit le cerveau, le cervelet et la moelle épinière. Il s'agit de la maladie neurologique la plus répandue en Amérique du Nord chez les adultes âgés entre 15 et 40 ans.

La SP se manifeste par une multitude de symptômes notamment l'extrême fatigue, les troubles sensitifs tels que la douleur et les engourdissements, les troubles sphinctériens de la vessie ou des intestins, la spasticité, etc. Les symptômes varient considérablement d'une personne à l'autre, mais également chez une même personne au fur et à mesure que la maladie évolue.

Actuellement, il n'est pas possible de guérir la SP. Cependant, il existe plusieurs médicaments pour la traiter, dont certains modifient l'évolution de la maladie en réduisant le nombre de poussées, alors que d'autres atténuent ou enrayent certains de ses symptômes.

Cette brochure se veut un outil pratique qui permette aux personnes atteintes de SP de mieux connaître les options thérapeutiques que le médecin peut leur offrir pour traiter leurs symptômes. Elle a également pour objectif de leur permettre de mieux gérer leur médication.

La majorité des médicaments mentionnés dans cette brochure n'ont pas été conçus spécifiquement pour la SP, mais s'avèrent cependant efficaces dans le traitement de plusieurs de ses symptômes. Le lecteur y trouvera les médicaments les plus utilisés dans le traitement de la SP. La liste n'est toutefois pas exhaustive et il existe plusieurs autres médicaments qui peuvent être utiles pour soulager les symptômes de la SP.

Tous les symptômes ne sont pas abordés dans cette brochure. Par exemple, les médicaments pour traiter la dépression ou l'insomnie n'y sont pas présentés. **De plus, la façon dont les médicaments sont prescrits peut varier d'un médecin à l'autre et leur utilisation peut varier d'une personne à l'autre.** Dans le traitement de la SP, on procède souvent par essais, c'est-à-dire en essayant un médicament ou une dose donnés, puis en réajustant au besoin selon l'effet obtenu. C'est pourquoi, il arrive que l'on doive souvent faire plusieurs ajustements avant de trouver la dose ou le médicament appropriés. Chaque ordonnance et chaque plan de traitement proposé sont individuels. Le type de traitement peut varier aussi en fonction du médecin traitant ou de la présence de maladies associées.

La plupart des médicaments présentés ici doivent être prescrits par un médecin et ne sont pas offerts en vente libre. Il est important de consulter un médecin avant de prendre un médicament et de ne **jamais** prendre un médicament prescrit à quelqu'un d'autre, même si c'est pour soulager le même symptôme. Il est également conseillé de ne pas traiter ses infections urinaires soi-même. D'autres options peuvent être envisagées avant de recourir aux médicaments.

Le lecteur trouvera un **lexique**, à la suite de la section sur les médicaments, qui l'aidera à bien comprendre les principaux termes utilisés dans la brochure.

L'aide-mémoire, à la fin de la brochure, est conçu pour aider l'utilisateur à se souvenir du nom des médicaments qui lui ont été prescrits, la raison pour laquelle il les prend ou le motif pour lequel il a arrêté de les prendre. Il peut être utile au cours des rencontres avec le médecin ou l'infirmière pour aider ces derniers à mieux ajuster le traitement. Il peut également permettre d'éviter de consommer des médicaments incompatibles entre eux lorsque plus d'un médecin ou plus d'un pharmacien sont consultés.

Gardez l'aide-mémoire à jour et apportez-le avec vous à tous vos rendez-vous médicaux.

PRÉFACE

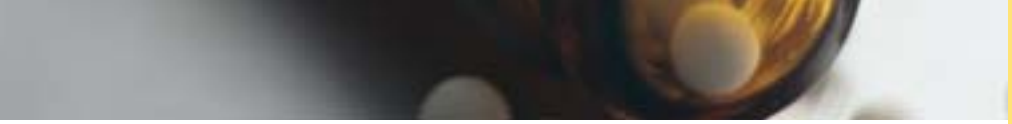
Mesdames Josée Poirier et Jocelyne Frenette, deux infirmières expérimentées dans le soin des personnes atteintes de sclérose en plaques (SP), sont les auteures de cet ouvrage qui décrit les principaux traitements disponibles pour cette maladie. J'allais presque écrire « la sclérose en plaques, cette maladie qui nous est chère ». Bien sûr, j'entends par là que les personnes qui en sont affectées nous sont très chères. Dans cet ouvrage, auquel on pourrait attribuer le terme vieillot de *Précis*, les personnes atteintes de SP, le personnel infirmier et les médecins trouveront une description détaillée des indications, des effets attendus, du mode d'emploi, des effets secondaires (et de leur surveillance) et ceci, tant pour les traitements à visée « curatrice » que pour les traitements symptomatiques les plus couramment utilisés. Chacun sera à même de constater la multitude des symptômes observés en pratique de sclérose en plaques, d'une part, et les nombreuses solutions possibles, d'autre part.

Il est heureusement terminé le temps où on n'avait rien, ou si peu, à offrir aux personnes atteintes de SP. En effet, même si le remède n'est toujours pas au rendez-vous, on peut, avec les immunomodulateurs, ralentir l'évolution de la sclérose en plaques, alors que les traitements symptomatiques peuvent soulager plusieurs symptômes qui rendent la vie parfois difficile. Permettez-moi, à titre d'exemple, d'attirer votre attention sur les nombreuses raisons qui peuvent, en sclérose en plaques, perturber le sommeil : spasticité des jambes, qui peut s'accroître durant la nuit, nycturie (jusqu'à six fois par nuit) qui provoque des réveils répétés, symptômes dépressifs, dysesthésies des pieds et des jambes. Les réponses à un questionnaire détaillé de la personne affectée permettront d'identifier les problèmes en présence et de tenter d'y remédier.

Un conseil : toujours s'assurer que la personne atteinte de SP sait précisément pourquoi elle prend telle médication, à quels effets elle peut s'attendre et lui dire qu'elle doit la cesser si l'effet escompté ne se produit pas. De plus, les effets secondaires s'atténuent souvent avec le temps. La personne bien informée au départ gère toujours mieux sa médication. Ces remarques sont élémentaires, mais on doit toujours porter attention à ces petits détails.

Je sais que ce « Précis » vous sera très utile. Je vous conseille de le garder à portée de la main, car vous aurez souvent à le consulter. Je remercie Mmes Poirier et Frenette de leur excellent travail.

Pierre Duquette
Neurologue
Président du Réseau canadien des
cliniques de sclérose en plaques



Notes biographiques

Jocelyne Frenette, Bsc. inf., M.Sc. (Sces. inf.), MSNC

Diplômée de l'Université d'Ottawa, en biochimie, puis de l'Université de Montréal, en sciences infirmières, elle a également obtenu une maîtrise en sciences cliniques de l'Université de Sherbrooke. Elle a travaillé comme coordonnatrice de la clinique de sclérose en plaques du Centre hospitalier de l'Université de Sherbrooke, de 1997 à 2001, puis comme infirmière clinicienne à la Clinique de sclérose en plaques d'Ottawa jusqu'en avril 2003. Elle a enseigné les soins infirmiers aux programmes de baccalauréat et de maîtrise de l'Université de Sherbrooke et de l'Université du Québec en Outaouais, et ce, jusqu'en 2002. Elle est depuis, chargée de projet au Centre hospitalier des Vallées de l'Outaouais. Les principaux champs d'intérêts et de recherche sont la qualité de vie des personnes atteintes de SP et les troubles cognitifs associés à la SP.

Josée Poirier, inf., B. Sc. Inf., MSNC

Josée Poirier est infirmière coordonnatrice à la Clinique de sclérose en plaques de l'Hôpital Notre-Dame (CHUM), depuis 1994. Elle a collaboré à l'élaboration du Plan canadien de soins infirmiers pour la sclérose en plaques et à la rédaction de plusieurs autres publications. Elle est membre du comité des services de la Société canadienne de la sclérose en plaques (Division du Québec). Elle a également une chronique dans la revue trimestrielle de la Société de la SP, intitulée *SP Québec*.

Madame Poirier a reçu le Prix 2004 Berlex du mérite infirmier en SEP.

À noter

Les médicaments contenus dans le présent guide ne sont pas tous illustrés, et lorsque montrés, ils ne sont pas nécessairement représentés au format réel. De plus, au moment d'aller sous presse, tous les renseignements contenus dans le présent guide étaient à jour.

Important

Vous devez toujours respecter votre ordonnance et ne jamais modifier la posologie de tous médicaments sans en avoir d'abord parlé à un professionnel de la santé.

Décharge de responsabilité

La Société canadienne de la sclérose en plaques est un organisme de bienfaisance bénévole et indépendant. Elle n'approuve ni ne recommande aucun produit ou thérapie, mais renseigne sa clientèle afin que celle-ci puisse prendre des décisions éclairées.

Caverject

ALPROSTADIL

Nom générique : Alprostadil

Nom commercial : Caverject (Pfizer)

Médicament non remboursé par la RAMQ ni par les compagnies d'assurances.

Description/indication : L'alprostadil est administré par voie intracaverneuse c'est-à-dire, par une injection à l'aide d'une aiguille dans le corps caverneux du pénis chez les hommes ayant une dysfonction érectile d'origine neurologique, vasculaire, psychologique ou mixte.

Présentation : Flacon de poudre stérile contenant 20 µg d'alprostadil avec seringue prête à l'emploi et contenant 1 mL de diluant.

Efficacité : Agit de 5 à 20 minutes après l'injection. La durée de l'érection est proportionnelle à la dose.

Symptôme de surdosage : Aucun observé pendant les essais cliniques. Si la dose est dépassée, il peut y avoir une érection prolongée qui doit être traitée immédiatement.

Interactions médicamenteuses : Aucune connue.

Conseils d'utilisation : La première dose doit être administrée par un professionnel de la santé. Il faut s'assurer d'avoir bien compris la technique d'injection avant de s'administrer soi-même le médicament. Débuter par la dose la plus faible et l'augmenter au besoin. Si l'érection dure plus d'une heure, la dose doit être réduite. Conserver le médicament à la température ambiante. Éviter d'injecter dans les endroits où des veines sont visibles. Changer de site à chaque injection. Utiliser les 2 corps caverneux pour les injections. Ne pas utiliser 2 fois la même aiguille.

Précautions : Les personnes qui prennent des anticoagulants comme la warfarine ou l'héparine peuvent avoir un saignement plus abondant après une injection d'alprostadil. Le saignement

peut augmenter le risque de transmission de maladies véhiculées par le sang. Il est préférable d'utiliser un condom au cours des relations sexuelles.

Effets secondaires : Signalés chez au moins 1 % des patients : douleur au niveau du pénis, après l'injection ou au site d'injection, ecchymose au site d'injection, œdème pénien, érection prolongée (4 à 6 heures), infection des voies respiratoires supérieures, symptômes grippaux, céphalées, hypertension artérielle, etc.

Symmetrel 100 mg

AMANTADINE

Nom générique : Amantadine

Noms commerciaux : Symmetrel (DuPont Pharma), Endantadine (Linson Pharma) et Gen-Amantadine (Gen Pharm).

Description/indication : L'amantadine est un médicament généralement prescrit comme traitement adjuvant aux personnes atteintes de la maladie de Parkinson. Il est aussi utilisé comme médicament antiviral dans la prévention ou le traitement de certaines formes de grippe. On a également démontré qu'il contribue à soulager la fatigue chez les personnes atteintes de SP.

Présentation : Capsule de gélatine rouge, de forme ovale et de 100 mg.

Posologie habituelle ou recommandée : De 100 à 200 mg par jour à prendre en 2 doses, l'une le matin et l'autre à midi ou avant 14 h.

Efficacité : Il faut attendre au moins 3 semaines avant d'observer une certaine diminution de la fatigue. L'amantadine permet d'obtenir une diminution de la fatigue, variant de moyenne à importante, chez 30 % à 50 % des patients.

Symptômes de surdosage : Psychose (désorientation, confusion, hallucinations visuelles, agressivité), rétention urinaire, déséquilibre acido-basique.

Interactions médicamenteuses : Médicaments anticholinergiques (ex. : Cogentin, Norflex, épinéphrine) ; stimulants du système nerveux central (ex. : Alertec, Ritalin).

Conseils d'utilisation : Débuter par une petite dose, soit 100 mg, le matin pendant 5 à 7 jours afin de diminuer le risque d'effets secondaires, puis augmenter à 100 mg, 2 fois par jour.

Prendre la deuxième dose avant 14 h pour éviter l'insomnie.

Précautions : La consommation d'alcool avec l'amantadine peut augmenter les effets secondaires, tels les problèmes circulatoires, les étourdissements, la sensation de tête légère, les pertes de conscience et la confusion. Il est donc préférable d'éviter de consommer de l'alcool pendant le traitement avec l'amantadine.

Les effets de l'amantadine sur le fœtus ne sont pas connus, pas plus que les effets de sa présence dans le lait maternel. Il est donc recommandé que les femmes enceintes ou qui allaitent évitent de prendre de l'amantadine.

Effets secondaires : En règle générale, les effets secondaires s'atténuent puis disparaissent après quelques jours. Les principaux sont les hallucinations visuelles, les cauchemars, les étourdissements, les nausées, l'hyperactivité, l'anxiété, l'insomnie et les éruptions cutanées sur les jambes.

AMITRIPTYLINE
(CHLORHYDRATE D')

Nom générique : Chlorhydrate d'amitriptyline

Noms commerciaux : Apo-Amitriptyline (Apotex)

Description/indication : L'amitriptyline est un médicament utilisé pour traiter la dépression. En raison de la sédation qu'il provoque, on peut également l'utiliser pour atténuer l'anxiété qui accompagne la dépression. En sclérose en plaques, on l'utilise surtout pour maîtriser la douleur qui se manifeste par des sensations de brûlure au niveau de la peau. Il peut être utile pour maîtriser les spasmes vésicaux ou l'incontinence urinaire.

Présentation : 10 mg : comprimé rond, biconvexe, bleu, estampillé « 10 » ; 25 mg : comprimé rond, biconvexe, jaune, estampillé « 25 » ; 50 mg : comprimé rond, biconvexe, brun, estampillé « 50 » ; 75 mg : comprimé rond, biconvexe, orangé, estampillé « APO 75 ».

Posologie habituelle ou recommandée : La dose peut varier de 10 mg à 50 mg par jour (parfois plus). À prendre de préférence le soir à cause de son action sédative. On commence toujours par de petites doses que l'on augmente graduellement jusqu'à l'obtention d'un soulagement tout en tolérant bien la dose reçue.

Efficacité : L'effet analgésique apparaît dans un délai de 3 à 4 jours.

Symptômes de surdosage : Confusion temporaire, manque de concentration ou hallucinations visuelles transitoires. Une dose trop élevée peut causer de la somnolence, de l'hypothermie, une tachycardie, etc.

Interactions médicamenteuses : Médicaments anticholinergiques (ex. : Cogentin, Norflex, épinéphrine).

Conseils d'utilisation : Toujours débuter par de petites doses. Prendre le soir, un peu avant le coucher. Si on l'utilise le jour, fractionner la dose. Peut être pris à jeun.

Précautions : Les personnes qui effectuent des tâches exigeant de la vigilance, comme la conduite automobile ou la manœuvre de machinerie, doivent se renseigner sur les effets de ce médicament.

Si la sécheresse de la bouche dure longtemps, il y a un risque de maladie dentaire. Les personnes qui prennent de l'amitriptyline doivent en aviser leur dentiste.

La consommation d'alcool avec l'amitriptyline peut augmenter les effets secondaires du médicament. Il faut être prudent lorsqu'on l'administre chez les hommes souffrant de prostatisme.

Les femmes qui allaitent ou qui sont enceintes ne doivent pas prendre d'amitriptyline.

Peut rendre la peau sensible au soleil. Il est recommandé de bien se protéger la peau avant de s'exposer au soleil, en appliquant une crème solaire. Éviter les lits de bronzage et les lampes solaires.

Les personnes atteintes de glaucome ou qui prennent d'autres médicaments contre la dépression ou l'hypertension doivent vérifier, auprès de leur pharmacien, s'il y a des interactions médicamenteuses ou si l'un de ces médicaments peut atténuer l'effet de l'amitriptyline.

Les personnes qui prennent un médicament décongestionnant ou contre le rhume doivent consulter leur pharmacien afin d'éviter les effets indésirables.

Effets secondaires : En général, les effets secondaires disparaissent en quelques jours. Les plus fréquents sont la sécheresse de la bouche, la somnolence, la fatigue, la vision trouble, la constipation, la rétention urinaire, les étourdissements et les nausées.

Chez certaines personnes, un gain pondéral peut survenir après une prise importante et prolongée d'amitriptyline.

BACLOFÈNE

Nom générique : Baclofène

Noms commerciaux : Lioresal (Novartis Pharma), Apo-Baclofen (Apotex) et autres génériques.

Description/indication : Le baclofène est un relaxant musculaire et un antispastique utilisé pour soulager les signes et les symptômes de la spasticité chez les gens atteints de sclérose en plaques. Il diminue la rigidité et les raideurs, surtout aux membres inférieurs. Il peut être efficace chez les personnes ayant une lésion de la moelle épinière ou d'autres affections médullaires.

Présentation : 10 mg : comprimé blanchâtre plat, de forme ovale et sécable ; 20 mg : comprimé blanchâtre en forme de capsule et sécable.

Posologie habituelle ou recommandée : La dose recommandée peut varier beaucoup d'un individu à l'autre. Pour l'obtention d'un effet optimal, la dose varie entre 40 à 80 mg par jour. La dose est fractionnée et s'administre en général à raison de 3 fois par jour.

Efficacité : Afin d'atteindre l'effet thérapeutique optimal, il faut attendre au moins 2 semaines, puisque le baclofène n'atteint son efficacité maximale qu'après augmentation graduelle de la dose.

Symptômes de surdosage : Le surdosage se manifeste principalement par des symptômes du système nerveux central tels que somnolence, altération de la conscience, dépression respiratoire, coma, crises convulsives, confusion, hallucinations, agitation, hypotension, nausées, vomissements, diarrhée, etc.

Interactions médicamenteuses : Le baclofène pris en association avec un antihypertenseur peut accentuer la baisse de la tension artérielle, ce qui signifie que la dose de l'antihypertenseur devra être ajustée à la baisse. Certains antidépresseurs pris conjointement avec le baclofène peuvent augmenter l'effet de ce dernier et provoquer une hypotonie musculaire marquée (jambes trop molles).

Conseils d'utilisation : Prendre le baclofène avec de la nourriture afin d'éviter les maux d'estomac. Débuter par de petites doses et augmenter graduellement afin d'éviter un relâchement musculaire trop important et les effets indésirables. Toujours débuter la dose très graduellement afin d'éviter une faiblesse musculaire. Le médecin ou l'infirmière vous indiquera de quelle façon augmenter la dose. Il en va de même pour cesser la médication. Le faire graduellement afin d'éviter un symptôme de sevrage.

Précautions : La consommation d'alcool avec la prise de baclofène peut augmenter l'effet de somnolence.

Ne jamais cesser brusquement le traitement afin d'éviter les symptômes de sevrage.

En cas de faiblesse marquée des jambes, réduire la dose.

Les personnes faisant de la rétention urinaire due à la sclérose en plaques ou à une hypertrophie de la prostate ne doivent pas prendre ce médicament.

Les femmes enceintes ou qui allaitent ne doivent pas prendre ce médicament.

Effets secondaires : Les principaux effets secondaires sont : faiblesse, somnolence, étourdissements*, fatigue* et nausées. D'autres effets plus rares peuvent survenir tels que : éruptions cutanées (prurit), œdème de la cheville, sudation excessive, gain pondéral, congestion nasale, troubles visuels*, etc.

La majorité des effets secondaires disparaissent après quelques jours d'utilisation.

* *Comme ces effets secondaires ressemblent à certains symptômes de la sclérose en plaques, les personnes qui observent un changement brusque de leur état de santé pendant le traitement doivent consulter un professionnel de la santé.*

CARBAMAZÉPINE

Nom générique : Carbamazépine

Noms commerciaux : Tegretol (Novartis Pharma), Apo-Carbamazepine (Apotex) et autres génériques.

Description/indication : La carbamazépine est un anticonvulsivant utilisé pour prévenir les crises d'épilepsie, pour soulager la névralgie du trijumeau et pour traiter les personnes atteintes de troubles maniaco-dépressifs. On a démontré qu'elle peut être efficace pour soulager certains types de douleurs que l'on observe parfois en sclérose en plaques.

Présentation : Comprimé blanc ovale et biconvexe tacheté de rouge de 200 mg. Comprimé blanc tacheté de rouge, rond, plat, à bords biseautés et à croquer, de 100 mg. Tegretol CR : comprimé beige-orangé de 200 mg, comprimé orange-brûnatre de 400 mg. Suspension : 5 mL de liquide orangé contenant 100 mg de carbamazépine. La présentation des médicaments génériques peut différer.

Posologie habituelle ou recommandée : 200 mg, soit 1 à 6 comprimés par jour ; maximum 1200 mg par jour.

Efficacité : Soulagement rapide des douleurs qui se manifestent sous forme de picotements, de sensation d'aiguilles ou d'engourdissements douloureux.

Symptômes de surdosage : Désorientation, tremblements, impatience musculaire, somnolence, agitation, hallucinations, coma, etc.

Interactions médicamenteuses : La prise simultanée de carbamazépine et d'anovulants entraîne une diminution de l'efficacité de ces derniers.

Conseils d'utilisation : Toujours débuter le traitement de façon graduelle, 1 comprimé à la fois, pendant quelques jours. Prendre

le médicament avec de la nourriture afin de diminuer les maux d'estomac. Ne pas cesser la médication rapidement, mais plutôt en dose décroissante afin d'éviter les symptômes de sevrage.

Précautions : Il est déconseillé de consommer de l'alcool pendant le traitement à la carbamazépine, en raison du risque d'augmentation des effets secondaires.

Dans certains cas, des tests sanguins sont nécessaires afin d'éviter le surdosage.

Les personnes qui effectuent des tâches exigeant de la vigilance, telles que la conduite automobile, doivent bien connaître les effets de ce médicament.

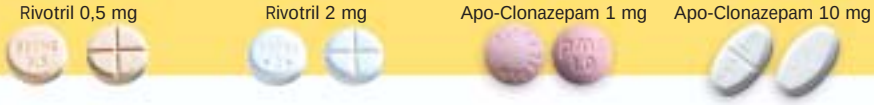
En cas d'oubli d'une dose, il est préférable de ne pas la prendre puisque c'est souvent l'heure de la prochaine dose. Ne pas doubler la dose pour rattraper la dose manquante.

La carbamazépine est contre-indiquée chez la femme enceinte. L'Académie américaine de pédiatrie considère que la carbamazépine est incompatible avec l'allaitement.

Effets secondaires : Certains effets secondaires peuvent disparaître au fur et à mesure que l'organisme s'ajuste à la dose.

Les principaux effets secondaires sont : somnolence, céphalées, manque d'équilibre en station debout*, diplopie*, sécheresse, vision embrouillée*, vertiges*, étourdissements*, maladresse, nausées, maux d'estomac, etc.

* *Comme ces effets secondaires ressemblent à certains symptômes de la sclérose en plaques, les personnes qui observent un changement brusque de leur état de santé pendant le traitement doivent consulter un professionnel de la santé.*



CLONAZÉPAM

Nom générique : Clonazépam (fait partie de la classe des benzodiazépines)

Noms commerciaux : Rivotril (Roche), Apo-Clonazepam (Apotex) et autres génériques.

Description/indication : Le clonazépam est utilisé comme anti-convulsivant chez les personnes atteintes d'épilepsie. Il est aussi utilisé comme anxiolytique, comme hypnotique et comme sédatif. Chez les personnes atteintes de sclérose en plaques, il peut être utile pour diminuer la douleur, réduire la sensation de jambes sans repos et soulager les spasmes nocturnes.

Présentation : 0,5 mg : comprimé cylindrique orange pâle ; 2 mg : comprimé cylindrique blanc. La présentation des médicaments génériques peut différer.

Posologie habituelle ou recommandée : La dose varie d'une personne à l'autre.

Efficacité : L'efficacité survient après quelques jours d'utilisation.

Symptômes de surdosage : Troubles de la coordination, diminution des réflexes, somnolence, confusion et léthargie. Dans les cas plus graves, on a observé de l'hypotension, de l'hypotonie, de l'ataxie, une dépression respiratoire, des troubles épileptiques et même un coma.

Interactions médicamenteuses : Aucune.

Conseils d'utilisation : Ne jamais cesser le traitement brusquement afin d'éviter certains effets indésirables tels que l'insomnie, l'irritabilité, l'anorexie, l'anxiété, etc.

Précautions : Ne pas prendre de clonazépam avec de l'alcool car l'usage prolongé peut engendrer une tolérance au médicament.

Ne pas prendre de clonazépam durant la grossesse en raison du risque de malformations congénitales.

Garder hors de la portée des enfants ; le surdosage chez l'enfant peut être très dangereux.

Effets secondaires : La plupart des effets secondaires rapportés avec le clonazépam sont reliés à une prolongation de son effet pharmaceutique. Ils sont généralement associés à la dose. Les plus courants sont la sécheresse de la bouche, les nausées, les vomissements, la constipation, la vision brouillée*, l'engourdissement des doigts*, la dépression, l'apathie, la nervosité et la rétention urinaire*. Une dose trop forte peut provoquer des hallucinations, de la confusion mentale et de l'excitation.

* *Comme ces effets secondaires ressemblent à certains symptômes de la sclérose en plaques, les personnes qui observent un changement brusque de leur état de santé pendant le traitement doivent consulter un professionnel de la santé.*

DANTROLÈNE

Nom générique : Dantrolène

Noms commerciaux : Dantrium (Pfizer)

Description/indication : Le dantrolène est un relaxant musculaire utilisé pour soulager la spasticité et la raideur musculaire.

Présentation : 25 mg : capsule opaque orange et brune avec 1 trait noir ; 100 mg : capsule opaque orange et brune avec 3 traits noirs.

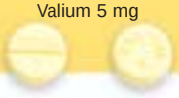
Posologie habituelle ou recommandée : De 25 à 100 mg, 2 à 4 fois par jour (maximum : 400 mg/jour).

Efficacité : Le dantrolène agit rapidement ; la marge entre la diminution de la raideur musculaire et la faiblesse musculaire est cependant très mince. Il est parfois nécessaire d'essayer plusieurs doses avant d'obtenir un bon soulagement de la spasticité, tout en évitant la faiblesse musculaire.

Symptôme de surdosage : Le dantrolène est généralement bien toléré, mais une consommation excessive peut entraîner une faiblesse musculaire importante.

Interactions médicamenteuses : Aucune.

Conseils d'utilisation : Il faut toujours augmenter la dose graduellement afin d'obtenir un bon soulagement de la spasticité, tout en évitant la faiblesse musculaire. Le dantrolène est parfois utilisé en combinaison avec d'autres relaxants musculaires (ex. : baclofène, diazépam, tizanidine). Dans ce cas, si la posologie doit être modifiée, il est important de ne changer qu'un seul des relaxants musculaires à la fois et d'attendre 3 à 4 jours entre chaque changement. Par ailleurs, il est très important de consulter un professionnel de la santé avant de modifier la posologie d'un médicament.



Précautions : On recommande de faire des prélèvements sanguins afin de vérifier la fonction hépatique (tous les 3 mois environ) lorsque le dantrolène est pris sur une longue période (plus de 45 jours consécutifs, chez les personnes qui prennent plus de 40 mg par jour).

Effets secondaires : Somnolence, faiblesse, étourdissements, fatigue, diarrhée.

DIAZÉPAM

Nom générique : Diazépam

Noms commerciaux : Valium (Roche), Apo-Diazepam (Apotex)

Description/indication : Le diazépam est un médicament anxiolytique et un sédatif. C'est également un relaxant musculaire utilisé pour soulager la spasticité, la raideur et les spasmes musculaires.

Présentation : 5 mg : comprimé cylindrique jaune pâle ; 10 mg : comprimé cylindrique bleu pâle.

Posologie habituelle ou recommandée : De 2 mg à 10 mg, 3 à 4 fois par jour.

Efficacité : Le diazépam atteint sa concentration maximale après 24 à 48 heures lorsqu'il est pris de façon régulière. Son effet atteint un maximum de 1 à 2 heures après l'ingestion et diminue après 6 à 8 heures.

Symptômes de surdosage : Étourdissements, confusion, somnolence extrême et ataxie.

Interactions médicamenteuses : En raison de son action sédative, le diazépam peut entraîner une somnolence excessive s'il est pris en même temps que des antihistaminiques (ex. : Benadryl, Atarax, Sudafed, etc.), d'autres anxiolytiques (ex. : Xanax, Serax, etc.) ou des analgésiques narcotiques (ex. : Empracet, codéine, morphine, etc.).

Conseils d'utilisation : Le diazépam est parfois utilisé en combinaison avec d'autres relaxants musculaires (ex. : baclofène, dantrolène, tizanidine). Dans ce cas, si la posologie doit être modifiée, il est important de ne changer qu'un seul des relaxants musculaires à la fois et d'attendre 3 à 4 jours entre chaque changement. Par ailleurs, il est important de consulter un professionnel de la santé avant de modifier la posologie d'un médicament.

Précautions : Il ne faut jamais cesser soudainement de prendre le médicament sans en parler à son médecin, car l'arrêt brusque du traitement risque de donner lieu à des symptômes de sevrage tels les nausées, les tremblements, la transpiration et les maux de tête. Il est recommandé de ne pas prendre d'alcool avec le diazépam, en raison du risque d'augmentation des effets secondaires du médicament comme la somnolence et la dépression respiratoire.

Effets secondaires : Fatigue, étourdissement/sensation de tête légère, faiblesse musculaire, somnolence, difficulté à parler.

DOCUSATE SODIQUE

Nom générique : Docusate sodique

Nom commercial : Colace (Shire)

Description/indication : Le docusate sodique est un émollient fécal utilisé pour traiter la constipation causée par les selles dures.

Présentation : Capsule marron contenant 100 mg de docusate sodique ; gouttes contenant 10 mg de docusate sodique par mL ; sirop contenant 20 mg de docusate sodique par 5 mL.

Posologie habituelle ou recommandée : De 100 à 200 mg par jour.

Efficacité : L'effet peut apparaître après un délai de quelques jours.

Symptômes de surdosage : Diarrhée, et possible sur une longue période, faiblesse osseuse, troubles hépatiques, mauvaise absorption des lipides et carence en calcium, potassium et magnésium.

Interactions médicamenteuses : Aucune.

Conseils d'utilisation : Ne pas prendre de docusate sodique dans les 2 heures qui suivent la prise d'un autre médicament, car l'effet thérapeutique de l'autre médicament pourrait en être réduit.

Précautions : Ne pas utiliser en présence de douleurs abdominales, de nausées, de fièvre ou de vomissements. L'utilisation fréquente ou prolongée du docusate sodique peut engendrer une accoutumance aux laxatifs.

Effets secondaires : Aucun.

FLAVOXATE (CHLORHYDRATE DE)

Nom générique : Chlorhydrate de flavoxate

Nom commercial : Urispas (Paladin)

Description/indication : Le chlorhydrate de flavoxate est un médicament employé pour relâcher les muscles lisses des voies urinaires, réduisant ainsi les spasmes vésico-urétraux causés, entre autres, par les cathétérismes et la sonde à demeure ou chez les gens avec une vessie spastique. Il est également utilisé dans le traitement des urgences mictionnelles. De plus, le chlorhydrate de flavoxate soulage la douleur et certains malaises associés aux troubles urinaires, telles la dysurie, la nycturie, la pollakiurie, la miction impérieuse et l'incontinence.

Présentation : Comprimé blanc contenant 200 mg de chlorhydrate de flavoxate.

Posologie habituelle ou recommandée : Un comprimé de 200 mg, 3 à 4 fois par jour.

Efficacité : L'efficacité s'observe après quelques jours d'utilisation.

Symptômes de surdosage : Bien qu'aucune réaction de surdosage n'ait été signalée, les symptômes suivants sont possibles : tachycardie, tachypnée, excitation, confusion mentale, convulsions, vision trouble, perturbation de l'accommodation de l'œil, insuffisance respiratoire et coma.

Interactions médicamenteuses : Aucune.

Conseils d'utilisation : Débuter le traitement graduellement, en augmentant par palier de 1 comprimé tous les 3 ou 4 jours. Prendre après les repas.

Précautions : Le chlorhydrate de flavoxate peut amoindrir les facultés, ce qui risque d'entraîner une somnolence ou une vision trouble. La prudence est de mise chez les personnes qui manipulent de la machinerie ou qui conduisent un véhicule.

Doit être administré avec prudence chez les personnes soupçonnées d'avoir un glaucome. Chez la femme enceinte, le médicament doit être utilisé avec prudence, et seulement si les bienfaits l'emportent sur les risques éventuels.

Effets secondaires : Sécheresse de la bouche, nausées, vomissements, nervosité, maux de tête, somnolence, accroissement de la pression oculaire, urticaire et autres dermatoses, confusion mentale surtout chez les personnes âgées, vertiges*, vision trouble*, etc.

* *Comme ces effets secondaires ressemblent à certains symptômes de la sclérose en plaques, les personnes qui observent un changement brusque de leur état de santé pendant le traitement doivent consulter un professionnel de la santé.*

GABAPENTINE

Nom générique : Gabapentine

Noms commerciaux : Neurontin (Parke-Davis), Pms-Gabapentin (Pharmascience) et autres génériques.

Description/indication : La gabapentine est un médicament antiépileptique généralement prescrit pour maîtriser certaines formes de crises convulsives chez les personnes épileptiques. Il est utilisé en SP pour sa capacité de soulager les douleurs aiguës d'origine neurologique (ex. : névralgie du trijumeau) ou chroniques, ainsi que pour le soulagement des paresthésies, et pour diminuer certains types de vertige. Il peut également servir à soulager le nystagmus.

Présentation : 100 mg : capsule de gélatine dure blanche ; 300 mg : capsule de gélatine dure jaune ; 400 mg : capsule de gélatine dure orange ; 600 mg : comprimé ovale blanc ; 800 mg : comprimé ovale blanc. La présentation des médicaments génériques peut différer.

Posologie habituelle ou recommandée : De 300 mg à 800 mg, 3 fois par jour (parfois plus).

Efficacité : La gabapentine agit rapidement, mais il faut parfois quelques jours ou quelques semaines avant de trouver la posologie adéquate pour le soulagement des symptômes.

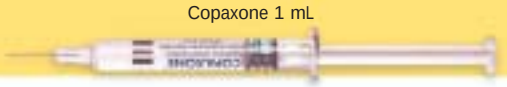
Symptômes de surdosage : La gabapentine est généralement bien tolérée, même à forte dose. Si elle est consommée en quantité excessive, elle peut cependant entraîner les effets secondaires suivants : vision double, difficultés à parler, étourdissements et léthargie.

Interactions médicamenteuses : Antiacides (ex. : Tums, Gaviscon, lait de magnésie, etc.)

Conseils d'utilisation : Augmenter graduellement la dose de 300 mg tous les 3 à 4 jours, jusqu'à l'obtention d'un soulagement satisfaisant des symptômes. Cela permet d'éviter de prendre plus de médicament que nécessaire, tout en diminuant le risque d'effets secondaires.

Précautions : Il ne faut jamais arrêter brusquement de prendre le médicament sans avoir consulté son médecin. Il peut y avoir des risques de crises convulsives, et ce, même chez les personnes qui ne sont pas épileptiques.

Effets secondaires : Somnolence, étourdissements/vertiges, ataxie, fatigue.



GLATIRAMÈRE (ACÉTATE DE)

Nom générique : Acétate de glatiramère

Nom commercial : Copaxone (Teva Neuroscience)

Médicament d'exception*

Description/indication : L'acétate de glatiramère est une protéine synthétique composée de quatre acides aminés naturels : l'acide L-glutamique, la L-alanine, la L-tyrosine et la L-lysine. Ce médicament est un immunomodulateur et a été conçu spécifiquement pour les personnes atteintes de sclérose en plaques de forme rémittente (avec des poussées). On ignore encore le mécanisme d'action exact de l'acétate de glatiramère.

Présentation : Seringue de 1 mL pré-remplie.

Posologie habituelle ou recommandée : 20 mg, soit 1 mL de solution injecté par voie sous-cutanée une fois par jour (le matin ou le soir).

Efficacité : Les études ont démontré que l'acétate de glatiramère agit sur les poussées en réduisant leur nombre et leur durée. De plus, ce médicament diminue le nombre de nouvelles lésions au cerveau, phénomène que l'on peut observer à l'aide de l'imagerie par résonance magnétique (IRM). L'efficacité est très variable d'un individu à l'autre. Il ne guérit pas la sclérose en plaques.

Symptôme de surdosage : Si la dose est respectée, aucun symtôme de surdosage n'a été observé.

Interactions médicamenteuses : On n'a pas évalué les interactions entre l'acétate de glatiramère et d'autres médicaments.

Conseils d'utilisation : Il est préférable de s'injecter le médicament à peu près à la même heure chaque jour. Sortir le médicament du réfrigérateur au moins une heure avant l'administration pour injecter le médicament à la température ambiante.

S'assurer de bien connaître la technique d'injection sous-cutanée. Utiliser l'auto-injecteur fourni par la compagnie.

Alterner les sites d'injection. Attendre au moins une semaine avant de faire une nouvelle injection au même site.

Aucune précaution particulière n'est recommandée quant à l'alimentation et à la consommation d'alcool.

Ne pas injecter dans une zone où la peau est rouge. Appliquer de la glace au besoin avant et après l'injection pour atténuer la douleur.

Inscrire dans l'agenda les sites d'injection et les effets indésirables.

Conserver le médicament au réfrigérateur. Cependant, l'acétate de glatiramère est stable durant 7 jours à la température ambiante.

Précautions : Comme aucune étude n'a été réalisée sur Copaxone en lien avec la grossesse et l'allaitement, il n'est pas recommandé pour la femme enceinte ou qui allaite.

Effets secondaires : Réactions au point d'injection sous forme de douleur, d'œdème, de rougeur, de prurit, lipoatrophie (peu fréquente), etc.

Bouffées vasomotrices. Chez 10 à 15 % des patients, une réaction immédiate, post-injection peut survenir une fois en cours de traitement. Il s'agit d'une bouffée vasomotrice qui se manifeste par une bouffée de chaleur, une sensation de serrement de la gorge, une douleur à la poitrine, de l'anxiété, des palpitations et de l'essoufflement. Ces symptômes disparaissent en moins de 30 minutes et ne nécessitent pas d'intervention particulière. Il peut y avoir des nausées, de légères douleurs articulaires, des sueurs nocturnes, etc.

** Copaxone est un médicament d'exception, ce qui signifie que seules certaines personnes seront admissibles au remboursement par la Régie de l'assurance-maladie du Québec (RAMQ) ou par les compagnies d'assurance.*

Suppositoire

GLYCÉRINE

Nom générique : Glycérine

Nom commercial : Une grande variété de compagnies le produisent.

Description/indication : Utilisé pour faciliter la défécation.

Présentation : Suppositoire de gelée translucide contenant environ 2,6 g de glycérine.

Posologie habituelle ou recommandée : Un suppositoire intra-rectal au besoin.

Efficacité : L'effet peut apparaître après un délai variant de 15 minutes à une heure.

Symptôme de surdosage : Il est peu probable qu'un surdosage se produise.

Interactions médicamenteuses : Aucune connue.

Conseils d'utilisation : Introduire dans le rectum et maintenir en place pendant 15 minutes. Si le suppositoire est trop mou pour être introduit, le placer au réfrigérateur pendant 30 minutes avant de l'utiliser. N'utiliser que de l'eau pour lubrifier le suppositoire avant de l'introduire ; ne pas utiliser de gelée de pétrole (Vaseline) ni d'huile minérale, car l'efficacité du médicament pourrait en être modifiée.

Peut être utilisé seul ou en combinaison avec des agents de masse (ex. : Metamucil, Prodiem, Citrucel) ou des émollients fécaux (ex. : Colace, lactulose).

Précautions : Les femmes enceintes et les personnes souffrant de troubles gastriques ou intestinaux (ex. : douleurs abdominales, crampes, ballonnements, vomissements, etc.) ne doivent pas prendre ce médicament sans consulter leur médecin au préalable.

Effets secondaires : Irritation de la muqueuse du rectum ou de la peau autour de l'anus.

Lait de magnésie

HYDROXYDE DE MAGNÉSIUM

Nom générique : Hydroxyde de magnésium

Nom commercial : Lait de magnésie (Phillips) et une grande variété de marques maison.

Description/indication : Laxatif et antiacide salin utilisé pour soulager la constipation occasionnelle.

Présentation : Liquide blanchâtre qui s'administre par voie orale. Offert également sous forme de granules et en poudre.

Posologie habituelle recommandée : De 5 à 10 mL par jour, dilué dans 250 mL d'eau.

Efficacité : L'effet peut apparaître après un délai de quelques heures.

Symptôme de surdosage : Le surdosage est peu probable.

Interactions médicamenteuses : Peut modifier l'efficacité de certains médicaments acides (ex. : Aspirin).

Conseils d'utilisation : Peut être utilisé seul ou en combinaison avec des agents de masse (ex. : Metamucil, Prodiem, Citrucel) ou des émollients fécaux (ex. : Colace, lactulose).

Précautions : Les femmes enceintes et les personnes souffrant de troubles gastriques ou intestinaux (ex. : douleurs abdominales, crampes, ballonnements, vomissements, etc.) ne doivent pas prendre ce médicament sans consulter leur médecin au préalable.

Effets secondaires : Habituellement bien toléré. Peut à l'occasion provoquer des crampes, de la diarrhée et des gaz intestinaux.

INTERFÉRON BÊTA-1a

Nom générique : Interféron bêta-1a

Nom commercial : Avonex (Biogen Canada inc.)

Médicament d'exception*

Description/indication : L'interféron bêta-1a est un immunomodulateur utilisé pour ralentir l'accumulation de l'incapacité physique et réduire la fréquence des poussées cliniques de SP. Le médicament est utilisé chez les personnes atteintes de la forme cyclique (poussées-rémissions) et chez celles atteintes de la forme secondaire-progressive. Les experts recommandent de l'utiliser en progression secondaire seulement s'il y a encore des poussées.

Présentation : Poudre blanche contenue dans une fiole unidose et qui doit être diluée avec de l'eau stérile.

Posologie habituelle ou recommandée : 30 µg/semaine par injection intra-musculaire.

Efficacité : L'effet à long terme sur la progression de la maladie est inconnu. L'efficacité du médicament se mesure à la diminution du nombre et de la fréquence des poussées et à la stabilisation de l'état neurologique, mais non à la disparition des symptômes. De plus, ce médicament diminue l'étendue des lésions observées à la résonnance magnétique (IRM). L'efficacité est très variable d'un individu à l'autre. Il ne guérit pas la sclérose en plaques.

Symptôme de surdosage : Aucun surdosage n'a été rapporté.

Interactions médicamenteuses : Aucune étude formelle n'a été réalisée sur les interactions médicamenteuses entre l'interféron bêta-1a et d'autres médicaments.

Conseils d'utilisation : S'injecter le médicament le soir afin de diminuer l'impact des effets secondaires qui surviennent environ 2 heures après l'injection. Débuter le traitement à dose croissante (ex. : 1/4 dose, 1/2 dose ou 3/4 dose pendant quelques semaines). Prendre de l'acétaminophène (500 mg à 1000 mg) et/ou de l'ibuprofène (400 mg à 600 mg) 30 minutes avant l'injection, puis 4 heures après l'injection afin d'atténuer les effets secondaires. La dose d'Avonex peut être augmentée graduellement jusqu'à 1 mL au fur et à mesure que les effets secondaires diminuent ou sont bien maîtrisés.

Inscrire dans l'agenda les sites d'injection et les effets indésirables.

Doit être réfrigéré, mais se conserve 30 jours à température ambiante et 3 heures après la reconstitution.

Précautions : Ne pas prendre pendant la grossesse ou l'allaitement. Aucune précaution particulière n'est recommandée quant à l'alimentation et à la consommation d'alcool. Il est recommandé de procéder à des prélèvements sanguins réguliers dans les 6 premiers mois du traitement afin de vérifier les changements des valeurs sanguines (voir Effets secondaires).

On signale de rares cas d'atteintes hépatiques (foie) graves associées au traitement par l'interféron bêta. Ces atteintes comprennent : l'hépatite chronique active, l'hépatite et l'insuffisance hépatique. Les médecins doivent être prudents lorsqu'ils prescrivent des médicaments connus pour leur hépatotoxicité à des patients traités par l'interféron bêta. On recommande aux médecins de procéder à une évaluation de la fonction hépatique avant le traitement, tous les mois durant les six premiers mois du traitement et, enfin, tous les six mois par la suite.

Les signes et symptômes d'atteinte hépatique comprennent : l'ictère, les démangeaisons diffuses, les nausées, les vomissements et les

ecchymoses apparaissant facilement. Les personnes qui présentent de tels signes et symptômes doivent communiquer immédiatement avec leur médecin.

Effets secondaires : Symptômes pseudo-grippaux (douleurs musculaires et articulaires, fièvre, frissons), et maux de tête. Ces effets secondaires durent en moyenne de 3 à 6 mois. Spasticité. Changements du cycle menstruel. Modifications des valeurs de laboratoire (baisse du nombre de lymphocytes, baisse du nombre de globules blancs, augmentation des taux d'enzymes hépatiques). Abcès aux sites d'injection (rare). Quoique rare, humeur dépressive possible (non démontrée lors des essais cliniques, mais observée en clinique).

* *Avonex est un médicament d'exception, ce qui signifie que seules certaines personnes seront admissibles au remboursement par la Régie de l'assurance-maladie du Québec (RAMQ) ou par les compagnies d'assurance.*

INTERFÉRON BÊTA-1a

Nom générique : Interféron bêta-1a

Nom commercial : Rebif (Serono Canada inc.).

Médicament d'exception*

Description/indication : L'interféron bêta-1a est un médicament uniquement utilisé en sclérose en plaques. Il agit comme immunomodulateur en réduisant la fréquence et la gravité des poussées, en ralentissant la progression de l'incapacité physique, en réduisant l'utilisation de la corticothérapie et en diminuant le nombre de nouvelles lésions (plaques) vues en imagerie par résonance magnétique. Le médicament est utilisé chez les personnes atteintes de la forme cyclique (poussées-rémissions) et chez les personnes atteintes de la forme secondaire-progressive. Les experts recommandent de l'utiliser en progression secondaire seulement s'il y a encore des poussées.

Présentation : Seringue pré-remplie de 0,5 mL de solution prête pour l'administration par voie sous-cutanée.

Posologie habituelle ou recommandée : 6 MUI (22 µg) ou 12 MUI (44 µg). S'administre 3 fois par semaine.

Efficacité : L'effet à long terme sur la progression de la maladie est inconnu. L'efficacité du médicament se mesure à la diminution du nombre et de la fréquence des poussées et à la stabilisation partielle de l'état neurologique, mais non à la disparition des symptômes. De plus, ce médicament diminue l'étendue des lésions observées à la résonance magnétique (IRM). L'efficacité est très variable d'une personne à l'autre. Il ne guérit pas la sclérose en plaques.

Symptôme de surdosage : Jusqu'à maintenant, aucun cas de surdosage n'a été rapporté.

Interactions médicamenteuses : Aucune étude formelle n'a été réalisée sur les interactions médicamenteuses entre l'interféron bêta-1a et d'autres médicaments.

Conseils d'utilisation : Afin de réduire les effets secondaires, il est recommandé de débuter le traitement de façon progressive. La façon de faire peut varier d'un médecin à l'autre ou selon la posologie utilisée.

Il est recommandé de prendre de l'acétaminophène ou de l'ibuprofène au moins 30 minutes avant l'administration du médicament et de 4 à 5 heures après l'injection.

Il est préférable de s'injecter le médicament le soir. Attendre 7 jours avant de faire une nouvelle injection dans un même site d'injection. Appliquer de la glace au besoin avant et après l'injection pour atténuer la douleur. Masser légèrement le site d'injection. Inscrire dans l'agenda les sites d'injection et les effets indésirables.

Précautions : Ne pas prendre pendant la grossesse ou l'allaitement. Aucune précaution particulière n'est recommandée quant à l'alimentation et à la consommation d'alcool.

Il est recommandé de procéder à des prélèvements sanguins réguliers dans les premiers mois du traitement, et annuellement par la suite, afin de vérifier les changements des valeurs sanguines (voir Effets secondaires).

On signale de rares cas d'atteintes hépatiques (foie) graves associées au traitement par l'interféron bêta. Ces atteintes comprennent : l'hépatite chronique active, l'hépatite et l'insuffisance hépatique. Les médecins doivent être prudents lorsqu'ils prescrivent des médicaments connus pour leur hépatotoxicité à des patients traités par l'interféron bêta. On recommande aux médecins de procéder à une évaluation de la fonction hépatique avant le traitement, tous les mois durant les six premiers mois du traitement et, enfin, tous les six mois par la suite.

Les signes et symptômes d'atteinte hépatique comprennent : l'ictère, les démangeaisons diffuses, les nausées, les vomissements et les ecchymoses apparaissant facilement. Les personnes qui présentent de tels signes et symptômes doivent communiquer immédiatement avec leur médecin.

Effets secondaires : Symptômes pseudo-grippaux (douleurs musculaires et articulaires, fièvre, frissons), et maux de tête. Modifications des valeurs de laboratoire (baisse du nombre de lymphocytes, baisse du nombre de globules blancs, augmentation des taux d'enzymes hépatiques). Réaction au point d'injection (rougeur, œdème, chaleur, rarement nécrose), qui peut persister pendant plusieurs jours. Quoique rare, humeur dépressive possible (non démontrée lors des essais cliniques, mais observée en clinique).

* *Rebif est un médicament d'exception, ce qui signifie que seules certaines personnes seront admissibles à un remboursement par la Régie de l'assurance-maladie du Québec (RAMQ) ou par les compagnies d'assurance.*

INTERFÉRON BÊTA-1b

Nom générique : Interféron bêta-1b

Nom commercial : Betaseron (Berlex Canada inc.)

Médicament d'exception*

Description/indication : Immunomodulateur utilisé pour réduire la fréquence des poussées cliniques et l'activité des lésions observées à l'imagerie par résonance magnétique (IRM).

Ralentit possiblement la progression de la maladie. Le médicament est utilisé chez les personnes atteintes de la forme cyclique (poussées-rémissions) et chez celles atteintes de la forme secondaire-progressive. Les experts recommandent de l'utiliser en progression secondaire seulement s'il y a encore des poussées.

Présentation : Poudre blanche contenue dans une fiole unidose, à diluer avec la solution de chlorure de sodium à 0,54 % contenue dans une seringue pré-remplie.

Posologie habituelle ou recommandée : 8 MUI tous les 2 jours, par injection sous-cutanée.

Efficacité : L'effet à long terme sur la progression de la maladie est inconnu. L'efficacité du médicament se mesure à la diminution du nombre et de la fréquence des poussées et à la stabilisation partielle de l'état neurologique, mais non à la disparition des symptômes. De plus, ce médicament diminue l'étendue des lésions observées à la résonance magnétique (IRM). L'efficacité est très variable d'une personne à l'autre. Il ne guérit pas la sclérose en plaques.

Symptôme de surdosage : Jusqu'à maintenant, aucun cas de surdosage n'a été rapporté.

Interactions médicamenteuses : Aucune étude formelle n'a été réalisée sur les interactions médicamenteuses entre l'interféron bêta-1b et d'autres médicaments.

Conseils d'utilisation : S'injecter le médicament le soir afin de diminuer l'impact des effets secondaires qui surviennent environ 2 heures après l'injection. La dose de Betaseron peut être augmentée graduellement, selon l'avis du médecin, au fur et à mesure que les effets secondaires diminuent ou sont bien maîtrisés (ex. : 1/4 dose, 1/2 dose ou 3/4 dose pendant quelques semaines). Prendre de l'acétaminophène (500 mg à 1000 mg) et/ou de l'ibuprofène (400 mg à 600 mg) 30 minutes avant l'injection, puis 4 heures après l'injection afin de diminuer les symptômes pseudo-grippaux.

S'assurer de bien connaître la technique d'injection sous-cutanée. Utiliser l'auto-injecteur fourni par la compagnie. Alterner les sites d'injection. Attendre 7 jours avant d'injecter de nouveau dans un même site. Ne pas injecter le médicament dans une zone où la peau est rouge. Appliquer de la glace au besoin avant et après l'injection pour atténuer la douleur. Masser légèrement le site d'injection. Betaseron n'a pas besoin de réfrigération. Il se conserve à la température ambiante jusqu'à la date de péremption. Se conserve réfrigéré, jusqu'à 3 heures après la reconstitution du médicament.

Précautions : Ne pas prendre pendant la grossesse ou l'allaitement.

Aucune précaution particulière n'est recommandée quant à l'alimentation ou à la consommation d'alcool.

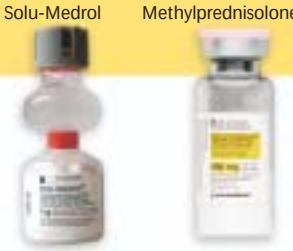
Il est recommandé d'obtenir des prélèvements sanguins réguliers dans les 6 premiers mois du traitement afin de vérifier les changements des valeurs sanguines (voir Effets secondaires).

On signale de rares cas d'atteintes hépatiques (foie) graves associées au traitement par l'interféron bêta. Ces atteintes comprennent : l'hépatite chronique active, l'hépatite et l'insuffisance hépatique. Les médecins doivent être prudents lorsqu'ils prescrivent des médicaments connus pour leur hépatotoxicité à des patients traités par l'interféron bêta. On recommande aux médecins de procéder à une évaluation de la fonction hépatique avant le traitement, tous les mois durant les six premiers mois du traitement et, enfin, tous les six mois par la suite.

Les signes et symptômes d'atteinte hépatique comprennent : l'ictère, les démangeaisons diffuses, les nausées, les vomissements et les ecchymoses apparaissant facilement. Les personnes qui présentent de tels signes et symptômes doivent communiquer immédiatement avec leur médecin.

Effets secondaires : Symptômes pseudo-grippaux (douleurs musculaires et articulaires, fièvre, frissons) et maux de tête. Ces effets secondaires durent en moyenne de 3 à 6 mois. Modifications des valeurs de laboratoire (baisse du nombre de lymphocytes, baisse du nombre de globules blancs, augmentation des taux d'enzymes hépatiques). Réaction au point d'injection (rougeur, œdème, chaleur, rarement nécrose), qui peut persister pendant plusieurs jours. Quoique rare, humeur dépressive possible (non démontrée lors des essais cliniques, mais observée en clinique).

* *Betaseron est un médicament d'exception, ce qui signifie que seules certaines personnes seront admissibles au remboursement par la Régie de l'assurance-maladie du Québec (RAMQ) ou par les compagnies d'assurance.*



MÉTHYLPREDNISOLONE
(SUCCINATE SODIQUE DE)

Nom générique : Succinate sodique de méthylprednisolone

Noms commerciaux : Solu-Medrol (Pfizer), Méthylprednisolone (Novo)

Description/indication : La méthylprednisolone est un glucocorticoïde doté d'effets anti-inflammatoires. Elle est utilisée pour traiter plusieurs maladies telles que l'asthme, les réactions anaphylactiques, les réactions médicamenteuses, certains problèmes de dermatologie, le lupus, le rhumatisme articulaire aigu, etc. En sclérose en plaques, la méthylprednisolone est utilisée pour traiter des poussées qui sont invalidantes (ex. : poussées motrices, névrite optique sévère) ou qui s'accompagnent d'une douleur à l'œil. Elle permet de diminuer la durée d'une poussée.

Présentation : Fiole de poudre stérile lyophilisée diluée selon l'ordonnance du médecin.

Posologie habituelle ou recommandée : Ce médicament s'administre par voie intraveineuse. Il est recommandé de l'administrer sur une période de 2 heures. La posologie varie de 500 à 1000 mg par jour pendant 3 à 5 jours. On peut également administrer la méthylprednisolone par voie orale.

Efficacité : La méthylprednisolone est un anti-inflammatoire puissant dont l'effet apparaît en quelques jours. Dans le traitement des poussées de SP, l'efficacité varie d'une personne à l'autre et d'une utilisation à l'autre chez une même personne. Elle n'est pas recommandée pour le traitement des poussées sensitives. La méthylprednisolone administrée par voie intra-veineuse a remplacé la prednisone.

Contre-indication : Sauf si elle est employée pour une courte durée ou en urgence, la méthylprednisolone est contre-indiquée chez les personnes atteintes de kératite herpétique simple, de psychose aiguë, du syndrome de Cushing, d'ulcère gastro-duodénal, de tuberculose non évolutive, de varicelle, etc.

Symptôme de surdosage : Il n'existe pas de symptôme de surdosage aigu avec ce médicament. La méthylprednisolone est dialysable. En cas de surdosage continu, il faut réduire la dose de façon très graduelle afin d'empêcher une insuffisance surrénale aiguë.

Interactions médicamenteuses : Certains antibiotiques antifongiques comme l'érythromycine, le kétoconazole, les anticoagulants, les anticonvulsivants, les médicaments pour le diabète comme l'insuline, les antihypertenseurs, les diurétiques à perte de potassium, les médicaments cardioactifs, les anxiolytiques, les antipsychotiques, etc.

Conseils d'utilisation : La méthylprednisolone doit être administrée lentement, c'est-à-dire en 2 heures, pour éviter la tachycardie et les bouffées congestives au visage. Surveillance de la glycémie (chez les diabétiques). Les personnes souffrant d'insomnie peuvent demander à leur médecin de leur prescrire un somnifère pour quelques jours.

Effets secondaires : Perturbation des électrolytes, c'est-à-dire perte de potassium, rétention sodique, rétention aqueuse, diurèse, excrétion de sodium, insuffisance cardiaque globale chez les personnes sujettes à ce type d'affection. Ostéoporose, fractures pathologiques ou vertébrales par tassement, faiblesse musculaire, ulcération gastro-duodénale, retard de la cicatrisation, ecchymoses, peau mince, diminution de la tolérance aux glucides, insomnie, etc.

MODAFINIL

Nom générique : Modafinil

Nom commercial : Alertec (Shire Biochem)

Médicament non remboursé par la RAMQ et seulement par quelques compagnies d'assurance.

Description/indication : Le modafinil est utilisé pour stimuler le système nerveux central. Il est efficace pour traiter les personnes qui souffrent d'hypersomnolence diurne et chez les personnes narcoleptiques. Chez les personnes atteintes de sclérose en plaques, on croit que le modafinil pourrait atténuer la fatigue.

Présentation : comprimé blanc portant l'inscription « 100 ».

Posologie habituelle ou recommandée : La dose habituelle est de 200 à 400 mg, à prendre en 2 fois (le matin et le midi).

Efficacité : Comme la dose doit être augmentée graduellement, le modafinil peut n'exercer son plein effet qu'après 2 à 3 semaines d'utilisation.

Symptômes de surdosage : Le surdosage entraîne une surstimulation du système nerveux central pouvant se manifester par les symptômes suivants : anxiété intense, irritabilité, instabilité psychomotrice, tremblements, hypertonie, maux de tête, insomnie, hypertension systolique et tachycardie.

Interactions médicamenteuses : L'interaction du modafinil avec d'autres médicaments n'a pas été étudiée chez les humains.

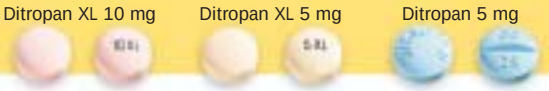
Conseils d'utilisation : Le modafinil n'est pas recommandé chez la femme enceinte ou qui allaite.

Chez les personnes atteintes de maladies hépatiques, il faut réduire la dose de moitié puisque la demi-vie du médicament est doublée.

Il faut toujours débuter le traitement progressivement afin d'établir la dose efficace chez un patient donné.

Précautions : Le modafinil ne doit pas être utilisé pour le traitement des états de fatigue normale.

Effets secondaires : Céphalées, nausées, nervosité, insomnie, sécheresse de la bouche et étourdissements sont les effets secondaires les plus fréquents, mais ils disparaissent spontanément avec la prise continue du modafinil ou après réduction de la dose.



OXYBUTYNINE

Nom générique : Oxybutynine

Noms commerciaux : Ditropan (Alza), Apo-Oxybutynin (Apotex) et autres génériques.

Description/indication : L'oxybutynine est un médicament antispasmodique qui aide à diminuer les spasmes musculaires de la vessie et l'envie fréquente d'uriner provoquée par ces spasmes.

Présentation : Ditropan 5 mg : comprimé bleu pâle ; Ditropan XL : 5 mg : comprimé beige ; 10 mg : comprimé rose ; 15 mg : comprimé bleu. La présentation des médicaments génériques peut différer.

Posologie habituelle ou recommandée : 2,5 mg, 2 à 3 fois par jour (Ditropan) ou de 5 à 15 mg, 1 fois par jour (Ditropan XL).

Efficacité : L'oxybutynine agit rapidement, mais il faut parfois quelques jours pour trouver la dose et la fréquence idéales (2,5 à 5 mg, 1, 2 ou 3 fois par jour) pour contrôler les mictions.

Symptômes de surdosage : Agitation, tremblements, irritabilité, hallucinations, bouffées congestives, fièvre, nausées, vomissements, tachycardie.

Interactions médicamenteuses : Aucune n'a été signalée.

Conseils d'utilisation : Il est conseillé de prendre l'oxybutynine avec de l'eau, l'estomac vide. Ajuster graduellement la dose et la fréquence en augmentant par palier de 2,5 mg, tous les 3 à 4 jours, jusqu'à la posologie adéquate.

Précautions : La consommation d'alcool avec l'oxybutynine peut augmenter les risques d'effets secondaires du médicament. Comme les effets de l'oxybutynine sur le fœtus ne sont pas connus, il est recommandé de ne pas prendre ce médicament pendant la grossesse. Aucun effet indésirable n'a été rapporté chez les bébés allaités par une mère qui prenait de l'oxybutynine ; toutefois, ce médicament peut réduire la production de lait maternel.

Effets secondaires : Bouche et gorge sèches, somnolence, maux de tête, vision embrouillée*, constipation/diarrhée*, déglutition difficile.

* *Comme ces effets secondaires ressemblent à certains symptômes de la sclérose en plaques, les personnes qui observent un changement brusque de leur état de santé pendant le traitement doivent consulter un professionnel de la santé.*

Lavement Fleet

PHOSPHATE DE SODIUM

Nom générique : Phosphate de sodium

Nom commercial : Lavement Fleet
(Johnson & Johnson Merck)

Description/indication : Laxatif utilisé pour le soulagement de la constipation ou comme lavement pour aider à vider les intestins pour certains examens médicaux (ex. : rectoscopie, sigmoïdoscopie).

Présentation : Solution claire en distributeur de 100 mL.

Posologie habituelle recommandée : 100 à 120 mL injectés dans l'ampoule rectale, à retenir de 2 à 5 minutes. Utiliser au besoin.

Efficacité : Agit habituellement dans les minutes qui suivent le traitement.

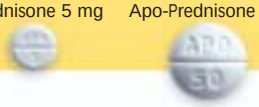
Symptôme de surdosage : Le surdosage est peu probable.

Interactions médicamenteuses : Aucune

Conseils d'utilisation : Peut être utilisé seul ou en combinaison avec des agents de masse (ex. : Metamucil, Prodiem, Citrucel) ou des émollients fécaux (ex. : Colace, lactulose).

Précautions : Une utilisation régulière et prolongée peut entraîner une paresse de la fonction de l'intestin. Les femmes enceintes et les personnes souffrant de troubles gastriques ou intestinaux (ex. : douleurs abdominales, crampes, ballonnements, vomissements, etc.) ne doivent pas prendre ce médicament sans consulter leur médecin au préalable.

Effets secondaires : Peut provoquer une irritation de la muqueuse rectale et de la peau autour de l'anus.



PREDNISONE

Nom générique : Prednisone

Noms commerciaux : Apo-Prednisone (Apotex)

Description/indication : La prednisone est un corticostéroïde (médicament semblable à la cortisone) utilisé pour diminuer l'inflammation. Il sert de moins en moins au traitement des poussées de sclérose en plaques. La prednisone est parfois utilisée pour atténuer les symptômes pseudo-grippaux causés par les interférons (Avonex, Betaseron, Rebif).

Présentation : Comprimé blanc de 5 mg ou de 50 mg.

Posologie habituelle ou recommandée : De 5 mg à 80 mg/jour (en une seule dose).

Des doses importantes de prednisone peuvent nécessiter la prise d'un médicament qui protège la muqueuse de l'estomac (ex. : Zantac, Losec, etc.).

La prednisone doit être cessée très graduellement en diminuant par palier de 10 mg, tous les 1 à 2 jours, afin d'éviter les symptômes de sevrage, sauf si le traitement dure moins de 2 semaines.

Efficacité : La prednisone est un anti-inflammatoire puissant dont l'effet apparaît en quelques jours. Dans le traitement des poussées de SP, l'efficacité varie d'une personne à l'autre et d'une utilisation à l'autre chez une même personne. Elle n'est pas recommandée pour le traitement des poussées sensitives. La méthylprednisolone, administrée par voie intra-veineuse, a remplacé la prednisone.

Symptômes de surdosage : Nécessite une réduction prudente de la posologie afin de prévenir l'apparition d'une insuffisance surrénalienne aiguë.

Interactions médicamenteuses : Anticoagulants (ex. : héparine, warfarine, etc.).

Précautions : Prendre avec de la nourriture pour éviter les dérangements gastriques. Éviter le sel pour diminuer la rétention d'eau due à la prednisone. Peut aggraver un diabète existant.

Effets secondaires : Insomnie, agressivité/irritabilité, enflure des extrémités (mains, pieds, visage), augmentation de l'appétit, mauvais goût dans la bouche. Ces effets surviennent surtout lorsque le traitement est prolongé.

SILDÉNAFIL (CITRATE DE)

Nom générique : Citrate de sildénafil

Nom commercial : Viagra (Pfizer)

Médicament non remboursé par la RAMQ ni par les compagnies d'assurance.

Description/indication : Le citrate de sildénafil est un médicament employé pour traiter la dysfonction érectile chez l'homme.

Présentation : Comprimés de 25, 50 ou 100 mg, de couleur bleue, et portant l'inscription « VGR 25 », « VGR 50 » ou « VGR 100 ».

Posologie habituelle ou recommandée : Chez la plupart des personnes, la dose recommandée est de 50 mg. Si la dose est inefficace, on peut l'augmenter à 100 mg. Chez les personnes de 65 ans et plus, la dose recommandée, au début, est de 25 mg. Ne pas dépasser 100 mg par jour.

Efficacité : Agit habituellement 1 heure après l'administration, mais le délai d'action peut atteindre 4 heures chez certains hommes. Chez les personnes qui prennent le médicament pour la première fois, il faut parfois plusieurs essais avant de constater une efficacité.

Symptôme de surdosage : Aucun.

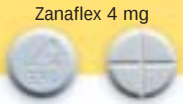
Interactions médicamenteuses : Certains médicaments peuvent augmenter la concentration du citrate de sildénafil, notamment le saquinavir, le ritonavir, la cimétidine, etc.

Conseil d'utilisation : Prendre au moins 30 à 60 minutes avant la relation sexuelle. Éviter les repas riches en gras, qui peuvent retarder l'effet du médicament.

Précautions : Le citrate de sildénafil est déconseillé chez les hommes atteints de maladies cardiovasculaires. Si l'érection dure plus de 4 heures, on recommande de consulter un médecin. Le priapisme (érection douloureuse) doit être traité sans tarder puisqu'il peut causer des lésions irréversibles du tissu pénien ou une impuissance permanente.

Le citrate de sildénafil est déconseillé chez les personnes qui prennent des dérivés nitrés (ex. : nitroglycérine), sous quelque forme que ce soit (par voie orale, sublinguale, transdermique ou par inhalation).

Effets secondaires : Maux de tête, bouffées vasomotrices (rougeur au visage), malaise à l'estomac. Dans 3 % des cas, on voit apparaître des troubles transitoires et légers de la vision comme une altération de la discrimination des couleurs, surtout avec le bleu et le vert, une hypersensibilité à la lumière et une vision trouble.



TIZANIDINE

Nom générique : Tizanidine

Nom commercial : Zanaflex (Shire Biochem)

Médicament d'exception*

Description/indication : Médicament antispastique utilisé pour le traitement de la spasticité et de la douleur musculaire qui peut l'accompagner.

Présentation : Comprimé blanc sécable de 4 mg.

Posologie habituelle ou recommandée : De 2 mg à 12 mg, 3 fois par jour (maximum de 36 mg/jour).

Efficacité : La tizanidine doit atteindre une certaine concentration avant d'exercer son plein effet. C'est pourquoi, il faut augmenter la dose très graduellement afin d'éviter le surdosage. La posologie devrait être augmentée de 2 mg/jour, tous les 5 à 7 jours seulement. Une fois la bonne posologie obtenue, l'effet atteint son maximum de 1 à 2 heures après l'ingestion, et commence à diminuer de 3 à 6 heures après l'ingestion.

Symptômes de surdosage : Dépression respiratoire, coma et hypotension artérielle.

Interactions médicamenteuses : Aucune n'a été rapportée.

Conseils d'utilisation : Voir la section Efficacité ; compte tenu du délai d'action, il faut prévoir prendre le médicament de 1 à 2 heures avant d'effectuer les activités qui nécessitent un soulagement de la raideur musculaire.

Précautions : Les effets de la tizanidine sur le fœtus et de son passage dans le lait maternel ne sont pas connus. Ce médicament n'est donc pas recommandé pour les femmes enceintes ou qui allaitent.

Effets secondaires : Somnolence, diminution de la pression artérielle, sécheresse de la bouche, étourdissements, bradycardie.

* *Zanaflex est un médicament d'exception, ce qui signifie que seules certaines personnes seront admissibles au remboursement par la Régie de l'assurance-maladie du Québec (RAMQ) ou par les compagnies d'assurance.*

TOLTÉRODINE (L-TARTRATE DE)

Nom générique : L-tartrate de toltérodine

Nom commercial : Detrol (Pfizer)

Médicament d'exception*

Description/indication : La toltérodine est un anticholinergique et un antispasmodique. Elle est efficace pour bloquer les contractions de la vessie, et est utilisée pour le traitement sympathique des personnes ayant une vessie hyperactive qui se manifeste par les symptômes suivants : urgence mictionnelle, fréquence urinaire augmentée, incontinence urinaire, ou par une combinaison de ces symptômes.

Présentation : Comprimés de 1 ou 2 mg, blancs, ronds et biconvexes.

Posologie habituelle ou recommandée : La dose recommandée est de 2 mg, 2 fois par jour. Chez certaines personnes, la posologie de 1 mg, 2 fois par jour est suffisante.

Efficacité : Efficace pour le traitement de plusieurs troubles urinaires tels que décrits dans la partie Description/indication.

Symptôme de surdosage : Il n'existe pas de symptômes de surdosage avec la toltérodine chez l'adulte. Il faut cependant ne pas dépasser la dose recommandée.

Interactions médicamenteuses : Aucune.

Conseils d'utilisation : Toujours débuter le traitement de façon graduelle afin d'éviter une rétention urinaire trop importante.

Ne pas cesser la médication rapidement.

La prudence est de mise chez les personnes ayant des problèmes hépatiques.

Précautions : Le médicament est contre-indiqué chez les personnes ayant une rétention urinaire ou gastrique, ou un glaucome non maîtrisé.

Effets secondaires : Sécheresse de la bouche, mais dans une moindre mesure qu'avec l'oxybutynine.

Maux de tête, fatigue, vertiges ou étourdissements, douleur abdominale, constipation, dyspepsie, diarrhée, infection urinaire.

La plupart des effets secondaires sont minimes avec la dose de 1 mg.

* *Detrol est un médicament d'exception ; seules les personnes chez qui un traitement par l'oxybutynine est inefficace ou n'est pas toléré sont admissibles à un remboursement par la Régie de l'assurance-maladie du Québec (RAMQ).*

Médicaments regroupés par symptômes ou poussées

Constipation
Docusate sodique (Colace)
Glycérine
Lait de magnésie
Lavement Fleet

Dépression
Amitriptyline

Douleurs, troubles sensitifs
Carbamazépine (Tegretol)
Gabapentine (Neurontin)

Dysfonction érectile
Alprostadil (Caverject)
Sildénafil (Viagra)

Fatigue
Amantadine (Symmetrel)
Modafinil (Alertec)

Prévention des poussées
Acétate de glatiramère (Copaxone)
Interféron bêta-1a (Avonex)
Interféron bêta-1a (Rebif)
Interféron bêta-1b (Betaseron)

Spasticité
Baclofène (Lioresal)
Clonazépam (Rivotril)
Dantrolène (Dantrium)
Diazépam (Valium)
Tizanidine (Zanaflex)

Traitement des poussées
Méthylprednisolone (Solu-Medrol)
Prednisone

Trouble de la vue
Gabapentine (Neurontin)

Troubles urinaires
Flavoxate (Urispas)
Oxybutynine (Ditropan)
Toltérodine (Detrol)

Marche à suivre pour débuter le traitement

Médicament : _____

Prendre ____ comprimé(s) pendant ____ jour(s) ou ____ semaine(s).

Heures :

- ❑ Le matin : _____
- ❑ Le midi : _____
- ❑ L'après-midi : _____
- ❑ Au souper : _____
- ❑ Au coucher : _____

Par la suite, augmenter de ____ comprimé(s) tous les ____ jours ou toutes les ____ semaine(s).

Heures :

- ❑ Le matin : _____
- ❑ Le midi : _____
- ❑ L'après-midi : _____
- ❑ Au souper : _____
- ❑ Au coucher : _____

Maximum de comprimés par jour : _____.

LEXIQUE

Altération de la conscience : Modification du niveau d'attention face aux événements ou à l'environnement.

Analgésique : Médicament qui diminue la douleur.

Anaphylactique : Relatif à l'anaphylaxie, soit à l'augmentation de la sensibilité de l'organisme suite à l'introduction d'une substance étrangère (allergie).

Anorexie : Perte ou diminution marquée de l'appétit.

Anovulant, pilule anticonceptionnelle, contraceptif : Médicament utilisé pour bloquer l'ovulation et prévenir la grossesse.

Anticholinergique : Médicament qui bloque les influx nerveux dans le système nerveux parasympathique. Les anticholinergiques ont pour effets secondaires, entre autres, d'assécher la bouche et d'embrouiller la vision surtout s'ils sont pris en même temps que certains antidépresseurs.

Anticonvulsivant : Médicament qui sert à prévenir et à maîtriser les crises d'épilepsie et les convulsions ; les anticonvulsivants sont utilisés dans le traitement de la SP pour leur action sur la transmission de l'influx nerveux.

Antifongique : Qui détruit les champignons ou empêche leur développement.

Antihistaminique : Médicament qui diminue la production d'histamine du système immunitaire. L'histamine est responsable des symptômes d'allergies (écoulement nasal, larmoiements, éternuements, picotement, etc.)

Antispasmodique : Médicament qui diminue la spasticité (raideur des muscles).

Anxiolytique/sédatif : Médicament qui diminue les symptômes d'anxiété (ex. : inquiétude, insomnie, tremblements, souffle court, battements cardiaques accélérés, transpiration, etc.)

Apathie : Indifférence, perte de réaction ou d'émotion.

Ataxie : Trouble de coordination ; difficulté ou incapacité à contrôler les mouvements volontaires.

Bouffée congestive : Sensation de douleurs thoraciques, contraction du larynx – dyspnée. Réaction transitoire qui peut se produire après une injection de Copaxone.

Bouffée vasomotrice : Réaction transitoire qui peut se produire après l'injection de Copaxone et qui provoque des palpitations au cœur et une rougeur au niveau du visage et du cou.

Bradycardie : Ralentissement des battements du cœur.

Corps caverneux : Formation érectile du pénis et du clitoris.

Corticothérapie : Traitement à base de cortisone ou autres hormones corticosurrénales.

Crise convulsive : Épisode de mouvements de contraction et de relaxation musculaire rapides et involontaires.

Déglutition : Action d'avaler.

Demi-vie d'un médicament : Temps qu'il faut pour que la concentration d'un médicament dans l'organisme diminue de moitié.

Dermatose : Nom générique de toutes les affections de la peau.

Diplopie : Vision double.

Diurèse : Excrétion de l'urine.

Diurne : Qui se produit le jour.

Dysesthésie : Sensation anormale provoquée par un contact normal, se manifestant par des picotements, fourmillements, brûlures, sensation d'eau chaude ou froide ou de courant électrique.

Dysfonction érectile : Incapacité d'obtenir ou de maintenir le pénis gonflé et dur.

Dyspepsie : Digestion difficile et douloureuse.

Dysurie : Difficulté à uriner (difficulté à débuter ou à maintenir la miction), parfois accompagnée de douleur.

Ecchymose : Tache noire, brune ou jaunâtre, résultant de la diffusion de sang dans le tissu sous-cutané.

Électrolyte : Liquide dans lequel baignent les plaques d'un accumulateur.

Émollient : Substance qui a pour effet de ramollir les selles.

Éruption cutanée : Apparition sur la peau de taches, rougeurs, boutons, vésicules, etc., avec ou sans fièvre.

Érythème : Rougeur de la peau.

Fatigue chronique : Sensation d'épuisement présente pendant plus de 50 % de la journée et persistant depuis plus de 6 mois.

Gain pondéral : Prise de poids.

Gastrique : Qui se rapporte à l'estomac.

Gastro-duodénal : Qui se rapporte à l'estomac et au duodénum (partie de l'intestin à la sortie de l'estomac).

Glaucome : Maladie de l'œil caractérisée par une augmentation de la pression à l'intérieur de l'œil entraînant une diminution de taille du nerf optique et des troubles visuels.

Glucocorticoïde : Synonyme de glucocorticostéroïde. Nom générique des stéroïdes, médicaments utilisés pour traiter plusieurs affections.

Hépatique : Qui se rapporte au foie.

Hépatotoxicité : Toxique pour le foie.

Hypertension artérielle : Pression artérielle élevée. Élévation anormale de la pression que le sang exerce sur les parois des artères.

Hyperthermie : Fièvre.

Hypertonie : Tension exagérée dans les muscles.

Hypnotique : Qui provoque le sommeil.

Hypotension artérielle : Diminution anormale de la pression que le sang exerce sur les parois des artères.

Hypothermie : Abaissement de la température du corps, ou d'une partie du corps, au-dessous de 35°C.

Hypotonie : Faiblesse musculaire, diminution du tonus musculaire.

Ictère : Coloration jaune de la peau et des muqueuses (jaunisse, etc.).

Imagerie par résonance magnétique (IRM) : Technique de radiologie qui permet d'obtenir des images précises des différents organes du corps, tels le cerveau et la moelle épinière, à l'aide d'ondes radio. On obtient ainsi des images en tranches de ces organes. L'utilisation d'un liquide de contraste, le gadolinium, injecté au cours de cet examen, permet de voir s'il existe des lésions (ex. : les plaques de SP).

Immunomodulateur : Médicament qui modifie certaines fonctions du système immunitaire, le système de défense du corps humain.

Impatience musculaire : Syndrome caractérisé par des paresthésies à type d'impatience, de fourmillements, siégeant typiquement entre le genou et la cheville, souvent bilatérales, et pouvant être intenses ; une agitation motrice accompagne ces paresthésies. Le rythme est surtout vespéral et nocturne. Les impatiences surviennent surtout en position assise, obligeant la personne à se lever brusquement.

Incontinence : Perte involontaire d'urines (incontinence urinaire) ou de selles (incontinence fécale).

Instabilité psychomotrice : Mouvements instables avec agitation et ataxie.

Kératite herpétique : Herpès près de la cornée.

Léthargie : Sommeil anormalement profond et prolongé.

Lipoatrophie : Diminution des cellules graisseuses dans l'organisme.

Lupus : Maladie cutanée chronique à tendance envahissante et ulcérative.

Lymphocyte : Type de globule blanc. Les globules blancs sont une des composantes du sang et ils font partie du système immunitaire.

Lyophilisé : Déshydraté par lyophilisation pour réduire en poudre une solution liquide.

Médullaire : Qui se rapporte à la moelle épinière.

Miction : Écoulement de l'urine.

Muqueuse rectale : Tissu qui recouvre l'intérieur du rectum.

Narcoleptique : Qui se rapporte à la narcolepsie, maladie qui provoque des crises de somnolence ou de sommeil soudaines et involontaires.

Nécrose : Mort des tissus (peau, muscle, os, nerf, etc.), généralement sur une surface limitée (de quelques millimètres à plusieurs centimètres). Ces tissus peuvent se régénérer si les conditions sont appropriées et si les causes de la nécrose sont traitées.

Névralgie du trijumeau : Douleur aiguë dans le territoire du nerf dit trijumeau. Ce nerf innerve le visage en trois branches : le front ; la joue et le nez ; les dents et la mâchoire. La douleur peut se présenter à gauche ou à droite et généralement un seul côté à la fois. Habituellement une seule des trois branches du nerf est touchée à la fois. Également nommée « tic douloureux ».

Nycturie : Excrétion urinaire qui se produit la nuit. Elle se rencontre en sclérose en plaques.

Nystagmus : Mouvements saccadés et involontaires des yeux.

Œdème : Enflure.

Paresthésie : Sensation d'engourdissement, de picotement ou de fourmillement.

Pollakiurie : Fréquence exagérée des mictions ne coïncidant pas nécessairement avec l'augmentation du volume total des urines. Elle se rencontre en sclérose en plaques.

Poussée de sclérose en plaques : Apparition d'un ou de plusieurs nouveaux symptômes neurologiques qui persistent au moins 48 heures **OU** réapparition d'un ou de plusieurs anciens symptômes neurologiques qui persistent pendant au moins 48 heures, en l'absence de fièvre ou d'infection. Une poussée dure en moyenne de 3 à 12 semaines, mais peut durer jusqu'à 6 ou 8 mois.

Poussée clinique : Poussée qui se manifeste par des symptômes observables au cours de l'examen de la patiente ou du patient, contrairement à des changements observables uniquement suite à des examens paracliniques et à l'aide d'appareils (imagerie par résonance magnétique [IRM]).

Priapisme : Érection violente, prolongée, souvent douloureuse, née sans appétit sexuel et n'aboutissant à aucune éjaculation.

Prurit : Démangeaisons de la peau.

Rectoscopie : Examen visuel du rectum au moyen d'un endoscope introduit dans l'anus.

Rétention urinaire : Retenue involontaire des urines dans la vessie ; incapacité d'uriner.

Sédatif : Médicament qui a la capacité de calmer et qui provoque la somnolence.

Sigmoïdoscopie : Examen visuel du côlon inférieur et du rectum au moyen d'un tube creux pourvu d'une source lumineuse.

Somnolence : Tendance irrésistible à s'endormir.

Spasme musculaire : Mouvement ou contraction soudaine et involontaire d'un muscle, d'un groupe de muscles ou d'un membre, parfois accompagné de douleur.

Spasticité : Augmentation du tonus ou de la contraction des muscles provoquant une raideur des mouvements.

Sudation : Transpiration.

Surdosage : Dose excessive d'un médicament qui provoque des malaises ou des effets secondaires importants.

Surrénalien(ne) : Relatif aux glandes surrénales (au sommet du rein).

Symptômes pseudo-grippaux : Symptômes qui ressemblent à ceux de la grippe : fièvre, frissons, douleurs musculaires ou articulaires, fatigue.

Syndrome de Cushing : Excès de cortisone sanguin, obésité et épaississement du visage.

Systolique : Relatif à la systole, c'est-à-dire à la contraction du cœur visant à chasser le sang dans les artères.

Tachycardie : Augmentation du rythme cardiaque.

Tachypnée : Accélération considérable du rythme respiratoire.

Traitement adjuvant : Se dit d'un traitement destiné à compléter le traitement principal.

Traitement sympathique : (ou traitement du système nerveux sympathique). Traitement de l'un des deux éléments du système nerveux autonome. Il agit par l'intermédiaire de deux médiateurs chimiques, l'adrénaline et la noradrénaline.

Transitoire : Temporaire, qui ne dure pas longtemps.

Trouble maniaco-dépressif : Également appelé maladie affective bipolaire. Il s'agit d'une maladie psychiatrique caractérisée par une alternance d'épisodes de manie (augmentation de l'activité, nervosité, agitation, irritabilité) et de dépression. La durée de ces épisodes varie d'une personne à l'autre et peut aller de quelques jours à plusieurs mois.

Vespéral : Du soir.

Vessie neurogène : Dysfonctionnement de la vessie d'origine neurologique. Elle peut se manifester par des envies urgentes d'uriner, par des urines fréquentes (plus d'une fois aux 2 heures), une difficulté à commencer à uriner, des urines fréquentes la nuit (plus d'une fois par nuit) ou par l'incapacité de vider complètement la vessie.

Aide-mémoire (photocopier au besoin)

Nom du médicament :

Utilisation du médicament (date de l'ordonnance et raison) **:**

Arrêt du médicament (date et raison) **:**

Nom du médicament :

Utilisation du médicament (date de l'ordonnance et raison) **:**

Arrêt du médicament (date et raison) **:**

Nom du médicament :

Utilisation du médicament (date de l'ordonnance et raison) **:**

Arrêt du médicament (date et raison) **:**

Nom du médicament :

Utilisation du médicament (date de l'ordonnance et raison) **:**

Arrêt du médicament (date et raison) **:**

Nom du médicament :

Utilisation du médicament (date de l'ordonnance et raison) :

Arrêt du médicament (date et raison) :

Nom du médicament :

Utilisation du médicament (date de l'ordonnance et raison) :

Arrêt du médicament (date et raison) :

Nom du médicament :

Utilisation du médicament (date de l'ordonnance et raison) :

Arrêt du médicament (date et raison) :

Nom du médicament :

Utilisation du médicament (date de l'ordonnance et raison) :

Arrêt du médicament (date et raison) :

Nom du médicament :

Utilisation du médicament (date de l'ordonnance et raison) :

Arrêt du médicament (date et raison) :

Nom du médicament :

Utilisation du médicament (date de l'ordonnance et raison) :

Arrêt du médicament (date et raison) :

Production : Société canadienne de la sclérose en plaques (Division du Québec)

Rédaction : Jocelyne Frenette, Bsc. inf., M.Sc. (Sces. inf.), MSNC et Josée Poirier, inf., B. Sc. Inf., MSNC.

Révision : Dr Pierre Duquette, Jocelyne Frenette, Dr J. Marc Girard, Andrée Maisonneuve, Magali Plante, Josée Poirier, Diane Rivard et Gelu Roscanu.

Conception graphique : Kaki Design inc.

Impression : Imprimerie Art Graphique inc.

Nous tenons à remercier l'Association des pharmaciens du Canada et les compagnies pharmaceutiques qui ont bien voulu nous fournir des échantillons ou photos des médicaments. Merci tout spécialement à MM. Martin Amyot et Normand Cadieux, de l'Association des pharmaciens propriétaires du Québec, ainsi qu'à MM. Stéphane Laporte et Luc Rivard, pharmaciens.

Avez-vous aimé la présente publication ?

Vous a-t-elle été utile ?

Faites-nous part de vos commentaires et de vos suggestions (voir coordonnées au verso).

ISBN 2-921910-07-1
© Société canadienne de la sclérose en plaques (Division du Québec) 2004
Dépôt légal – 2e trimestre 2004
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

NOTRE MISSION

Être un chef de file dans la recherche du remède de la sclérose en plaques et permettre aux personnes aux prises avec cette maladie d'améliorer leur qualité de vie.

Cette publication a été réalisée grâce à une subvention inconditionnelle de BERLEX et la médecine avance

Société canadienne de la sclérose en plaques
Division du Québec

Société canadienne de la sclérose en plaques (Division du Québec)
666, rue Sherbrooke Ouest, bureau 1500, Montréal (Québec) H3A 1E7
Téléphone : (514) 849-7591 ou 1 800 268-7582 (sans frais)
Télécopie : (514) 849-8914 ou 1 877 387-7767 (sans frais)
Courriel : info.qc@scleroseenplaques.ca
Site Web : www.scleroseenplaques.ca/qc